

préférer toujours l'avantage de l'Empire, au sien particulier, ils aviseront aux moyens les plus propres d'arrêter de telles entreprises pour le présent, & de les prévenir dans la suite.

Telle est cette nouvelle pièce de la Cour de *Frankfort* contre la Reine de Hongrie & de Bohême. Celle de *Berlin*, non-contente du Manifeste qu'elle a fait publier contre la même Souveraine, & qui est inséré tout au long dans notre dernier Journal, s'est rabattuë encore sur un Rescrit qu'elle a adressé à Mr. Andrieu son Ministre à *Londres*, pour exposer au Roi de la Grande Bretagne, au Ministère Britannique, & à la Nation Angloise, les motifs des résolutions que le Roi de Prusse a jugé à propos de prendre. Ce Rescrit est publié comme le voici mot-à-mot.

DEPUIS la conclusion du Traité de Breslau, qui a terminé mes différends avec la Cour de Vienne, le principal objet de mon attention a été constamment de cultiver avec soin, & de fortifier par toutes les attentions possibles, la bonne intelligence que je venois de renouer avec Sa Maj. la Reine de Hongrie, de la faire renaître entre-elle & Sa Maj. Impériale, & d'arrêter, par une paix équitable & durable, le cours des troubles que leurs disputes sur la succession de feu l'Empereur Charles VI. avoient occasionnés, & dont les meilleures Provinces des Parties-Belligérantes, aussi bien que plusieurs Etats neutres de l'Empire n'avoient que trop ressenti les funestes effets.

Je ne saurois que me louer de la facilité que j'ai rencontrée à ce sujet, de la part de Sa Maj. Imp. Ce Prince, en vrai pere de la Patrie, plutôt que de la voir souffrir pour ses intérêts, avoit déjà pris la

généreuse

II.
Rescrit du
Roi de
Prusse.